

*NB : les prières sont en marron, les paroles des chants sont en retrait ;  
pour les chants, cliquez sur les liens bleus ou recopiez les adresses dans votre navigateur  
(au besoin cliquez sur « Télécharger » si la box vous le demande).  
L'enregistrement vidéo se trouve ici : <https://youtu.be/ZUcf-aWq-Ak>  
et sa version seulement audio ici : <https://app.box.com/s/wat8z1stvlovor859rg75xgpc1a66zqg>*

---oOo---

Le Seigneur est ressuscité.  
Il est vraiment ressuscité.  
Alléluia !

Depuis le matin de Pâques et la victoire de la vie sur la mort,  
nous acclamons et proclamons le Seigneur ressuscité.

Le Seigneur Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit,  
est avec vous tous.

*Psaume 66 :*

Acclamez le Seigneur, terre entière !  
Chantez à la gloire de son nom !  
Glorifiez-le en célébrant sa louange,  
chantez à Dieu : « **Que tes œuvres sont belles !**  
**En présence de ta force, tes ennemis s'inclinent,**  
**toute la terre se prosterne devant toi.**  
**Elle chante pour toi, elle chante pour ton nom ! »**  
Venez et voyez les hauts faits de Dieu.  
Ses exploits sont redoutables pour les fils des hommes.  
Il changea la mer en terre ferme.  
Ils passèrent le fleuve à pied sec.  
De là, cette joie qu'il nous donne.  
Le Seigneur règne à jamais par sa puissance,  
ses yeux observent les nations.  
Peuples, bénissez notre Dieu :  
faites résonner sa louange !  
Car il rend la vie à notre âme,  
il garde nos pieds de la chute.

Béni soit Dieu, qui n'a pas écarté ma prière,  
ni détourné de moi son amour !

chant *Alléluia* 21-15 (2×) : <https://app.box.com/s/qc6co5993eqnm4lsvnog3x9knn2qyntb>

Venez le célébrer. Son grand amour, venez le chanter !  
Le Fils de Dieu est venu donner la vie.  
Nous te fêtons, ô Roi, car tu nous fais partager ta joie  
Et nous offrons, en ton honneur, un chant d'amour, Seigneur.  
Venez le célébrer, célébrer, célébrer, chanter,  
Célébrer, chanter notre Roi.  
Venez le célébrer, célébrer, célébrer, chanter,  
Célébrer, chanter notre Roi.

Demandons pardon  
pour tout ce que nous ne vivons pas dans la lumière et la vérité de son Esprit :

Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu,  
qui fais de nous les témoins de la résurrection de Jésus Christ.  
Tu veux que nous proclamions que tu es le Dieu vivant,  
et nous avons peur de la mort !  
Tu veux que nous manifestions ta lumière,  
et nous tâtonnons dans l'obscurité !  
Tu veux que nous célébrions le mystère de ta présence,  
et nous restons prisonniers de nos habitudes !  
Dieu de vie, écoute et prends pitié !  
Amen.

Frères et sœurs, Dieu vous pardonne.  
Si quelqu'un est en Jésus Christ, il est une créature nouvelle.  
Le monde ancien s'en est allé,  
un monde nouveau est déjà né.  
Celui qui met sa confiance en Dieu  
et trouve sa joie en Jésus Christ  
est déjà sauvé.

Dieu, créateur de toute chose,  
tu nous fais revivre le mystère de Pâques  
où l'être humain, rétabli dans sa dignité,  
trouve l'espérance de la résurrection.  
Ce que nous célébrons aujourd'hui dans la joie,  
fais-nous la grâce de le traduire  
en gestes de foi, d'espérance et d'amour,  
tous les jours de notre vie.  
Amen.

chant *Alléluia* 41-42 <https://app.box.com/s/tyvghjcsxjx9orrrwyshtexwd3rvobw> :

Chante Alléluia au Seigneur. Chante Alléluia au Seigneur.

Chante Alléluia, chante Alléluia. Chante Alléluia au Seigneur.

Genèse 1 / 1-4a. 26-28. 31a ; 2 / 1-4a :

Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, mais l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne [...] Dieu dit : « Faisons l'être humain à notre image selon notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'être humain à son image : Il le créa à l'image de Dieu, Mâle et femelle il les créa. Dieu les bénit et Dieu leur dit : « Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre. » [...] Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici : c'était très bon. [...] Ainsi furent achevés le ciel, la terre et toute leur armée. Le septième jour toute l'œuvre que Dieu avait faite était achevée et il se reposa au septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'œuvre qu'il avait créée. Voici les origines du ciel et de la terre, quand ils furent créés.

Actes des Apôtres 17 / 22-34 :

Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : « Athéniens, je vois que vous êtes à tous égards extrêmement religieux. Car, en passant, j'ai observé tout ce qui est l'objet de votre culte, et j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : *À un dieu inconnu* ! Ce que vous vénerez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples faits à la main ; il n'est pas servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses. Il a fait que toutes les nations des humains, issues d'un seul, habitent sur toute la face de la terre ; il a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leur demeure, afin qu'ils cherchent Dieu pour le trouver si possible, en tâtonnant. Or il n'est pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : "Nous sommes aussi de sa race..." Ainsi donc, étant de la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'imagination de l'être humain. Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les humains, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il va juger le monde selon la justice, par un homme qu'il a désigné, et il en a donné foi à tous en le ressuscitant d'entre les morts. » Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, et les autres dirent : « Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. » Ainsi Paul sortit du milieu d'eux. Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent ; parmi eux Denys l'Aréopagite, une femme du nom de Damaris, et d'autres encore.

Évangile selon Jean 15 / 1-8 :

« [...] Moi, je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà, vous êtes émondés, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Moi, je suis le cep ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche ; puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous

sera accordé. Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. [...] »

Chers amis, chers sarments du vrai cep – car vous l’êtes, vous qui écoutez sa parole – trois mauvaises interprétations pour commencer ! La première, doloriste, misérabiliste, culpabilisatrice : je ne porte pas de fruit, je vais être jeté dehors et brûlé au feu éternel, d’ailleurs je ne mérite que ça... Certes je ne mérite que ça, mais ce n’est pas de ça que parle ce texte, et surtout, ce n’est pas à un tel sarment mort que le texte s’adresse, mais à des sarments dans lesquels la sève est vive. Deuxième mauvaise interprétation, qui est une suite possible de la précédente : au moins, sarment sec jeté au feu, je puis encore servir à quelque chose, j’alimente le feu. Là on serait dans le grand n’importe quoi, le retour de l’orgueil synonyme du péché, dans une sorte de théologie pseudo-libérale qui voudrait que le salut soit universel et que tout un chacun, tel qu’il est, serve à quelque chose dans le Royaume... Nulle part la Bible ne dit ceci, au contraire.

Troisième mauvaise interprétation, avant d’être plus positif : si je suis chrétien, alors le Père doit exaucer toutes mes prières. Or je constate que ce n’est pas le cas. Comment cela se fait-il ? Cette promesse serait-elle fausse ? Ou bien serais-je sans m’en rendre compte parmi les sarments rejetés et non parmi ceux qui sont entés sur le cep et qui portent fruit ? Retour de la culpabilité. Ou simple retour de la volonté de toute-puissance – c’est la même chose. Dieu serait mon obligé quand les conditions sont remplies. Mais non, c’est du paganisme, une théologie des œuvres camouflée aux couleurs de l’Évangile, simple peinture sur le péché originel. Car la condition ici, c’est d’être uni avec le Christ, de « *demeurer en lui* ». Or en Christ, on ne peut demander au Père que ce qui est conforme à sa volonté, et non l’expression de nos désirs. Quand je prie, est-ce que je prie « *en Christ* », demandant au Père ce que le Christ à ma place lui demanderait – lui demande – ou bien est-ce que je demande ce que je veux, ce dont je pense avoir besoin, pour moi et les miens et pour le monde, sans autre souci du Christ que pour terminer la prière en mentionnant rapidement son nom ? Mais mentionner son nom et « *demeurer dans* » son Nom, « *en lui* », sont deux choses bien différentes...

Alors, après l’élimination de ces mauvaises lectures, mortifères, que dit vraiment Jésus ? Il dit que nous sommes entés en lui, que nous vivons de la sève qu’il produit et qui est sa parole. Il nous dit que c’est cette parole qui porte fruit en nous. Tous les efforts des humains pour faire la volonté de Dieu sont vains : au jardin d’Éden déjà c’était impossible, et tout effort humain consiste toujours à prendre la place de Dieu, à vouloir faire et juger à sa place, comme s’il n’était pas là, comme s’il n’était pas capable de faire et de nous faire faire, comme s’il était muet et absent... Or, si le texte d’aujourd’hui porte bien une condamnation sur ces efforts-là – et elle est bonne à entendre, pour ne pas se tromper à nouveau, chaque jour, dans chaque circonstance – la parole principale du texte, après avoir dit la Loi, c’est bien l’Évangile : c’est la solidarité que le Christ a établie avec nous autres. Pour reprendre l’image des autres textes, c’est en Christ que nous sommes créés en tant que chrétiens, en tant que fils et filles de Dieu. Et ce n’est pas le produit de la nature ou de l’hérédité, mais de la résurrection du Christ.

Ce texte nous renvoie bel et bien à la manière dont nous concevons et vivons notre foi chrétienne. Car bien souvent, et moi le premier, nous continuons à vivre comme si de rien n’était, comme des gens parfaitement ordinaires qui essayons d’être honnêtes et de servir nos prochains et parfois même au-delà ; et c’est en plus que nous avons des convictions chrétiennes, que nous croyons (plus ou moins) ce que nous allons confesser tout à l’heure dans le Symbole des apôtres, encore que celui-ci exprime nos convictions de manière fort antique, paraît-il ! Oui, nous croyons, et cela entraîne une certaine morale... mais une morale qu’il n’est pas besoin d’être chrétien pour avoir et pratiquer ! En fait, bien souvent disais-je, nous nous conduisons comme des sarments coupés du cep... Mais Jésus nous dit : « *sans moi, vous ne pouvez rien faire* ». Non pas sans notre croyance, mais sans lui. En réalité, nous négligeons le fait que Jésus soit une vraie personne, aujourd’hui vivant bien qu’il ait été mort.

Car la vraie foi s’éprouve dans la relation personnelle avec lui, vous le savez bien. Il n’est pas objet de foi, mais

sujet de la foi. Sans cette relation, la prétendue foi n'est qu'une idolâtrie, et nos croyances de la mythologie. Comme l'apôtre Paul écrivait : « *si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, et vaine aussi votre foi.* » (1 Cor. 15 / 14) Et c'est là-dessus précisément que les Aréopagites d'Athènes ont renoncé à l'écouter, sauf les quelques qui sont devenus chrétiens ! Ce n'est pas pour rien que le texte d'aujourd'hui nous est proposé dans ce temps de Pâques : la condition pour que ce qu'il dit soit vrai, c'est que Christ soit ressuscité. C'est qu'il soit vivant, étant ainsi le lien indéfectible entre le Père et nous. Sans lui, sans lui vivant aujourd'hui, nous sommes bons à être jetés au feu, brindilles sans intérêt dans un monde lui-même voué à la mort de par sa nature comme par nos propres œuvres.

Mais en Christ nous sommes « *des créatures nouvelles* », comme nous l'avons réentendu tout à l'heure après avoir confessé notre nullité en tant que créatures du monde, et c'est encore l'apôtre Paul qui nous le disait (2 Cor. 5 / 17). En lui, en Christ ressuscité, le monde au sein duquel nous vivons n'a plus de prégnance sur nos âmes, quand bien même il en a encore, et parfois de lourdes, sur nos corps et nos relations, sur notre psychologie et notre économie... Mais notre être véritable est en Christ, libéré de cela. Voilà pourquoi aussi nos prières concernant notre vieille nature ne sont pas exaucées, ou alors seulement parfois – sans que nous puissions savoir si c'est par Dieu ou par un processus naturel ! Seules nos prières « *en Christ* » le sont. En quoi consistent-elles – je veux dire : selon notre texte lui-même ? « *Que vous portiez beaucoup de fruit...* », dit Jésus. La prière chrétienne va donc consister justement dans cette demande : que, par l'Esprit saint, nous portions les fruits que Dieu attend de nous.

C'est Paul encore qui écrivait : « *Maintenant, libérés du péché et esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Christ-Jésus notre Seigneur.* » (Rom. 6 / 22-23) Et aussi : « *le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi.* » (Gal. 5 / 22) Si nous nous tenons en Christ, ou plutôt : lorsque nous nous tenons en Christ, voilà ce que l'Esprit réalise en nous et par nous. Voilà ce qu'il convient de lui demander, tout comme Salomon avait demandé la sagesse et non la puissance. Nous ne changerons pas le monde, n'y comptez pas ! Mais l'Esprit de Dieu peut, lui, nous changer nous, et nous faire vivre des choses impossibles à notre nature, étrangères à notre tempérament. À nous de les lui demander, en Jésus. Amen.

méditation musicale : <https://app.box.com/s/ducflpdeguoz8aytwchjpwmx27n9wk>

Dans la communion de toute l'Église,  
nous confessons ensemble la foi chrétienne :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,  
créateur du ciel et de la terre.  
Je crois en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur,  
qui a été conçu du Saint-Esprit  
et qui est né de la vierge Marie ;  
il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort,  
il a été enseveli, il est descendu aux enfers ;  
le troisième jour, il est ressuscité des morts ;  
il est monté au ciel ;  
il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ;  
il viendra de là pour juger les vivants et les morts.  
Je crois en l'Esprit Saint ;

Je crois la sainte Église universelle,  
la communion des saints,  
la rémission des péchés,  
la résurrection de la chair et la vie éternelle.  
Amen.

chant *Alléluia* 36-22 : <https://app.box.com/s/g5box5nhbkai5fl05a9qb6m0thz75qy9>

1. Seigneur, tu cherches tes enfants, car tu es l'amour.

Tu veux unir tous les vivants grâce à ton amour.

*Refrain* :           Seigneur, Seigneur ! Oh ! prends en ton Église  
                          Tous nos frères de la terre dans un même amour !

4. Seigneur, tu vois le monde entier, car tu es l'amour

Fais-lui trouver son unité grâce à ton amour !

5. Seigneur, tu nous promis la paix, car tu es l'amour.

Étends son règne désormais grâce à ton amour !

Seigneur, créateur du monde,  
tu veux que nous partagions fraternellement  
les biens de la terre.

Accorde à ceux qui gouvernent  
d'agir avec droiture.

Que s'établisse la solidarité entre les nations  
et le respect entre les peuples.

Au cœur de l'histoire du monde,  
tu t'es manifesté  
comme le défenseur des petits.  
Soutiens par la force de l'Esprit saint  
les pauvres, les malades,  
les exclus, les prisonniers,  
tous ceux qui sont laissés pour compte.

Accompagne, Dieu de guérison,  
les personnes et les institutions  
qui œuvrent au service de tous  
à l'occasion de la crise actuelle.  
Protège-les, eux et leurs familles,  
et aide-les dans leurs soins et dans leurs choix.

En tout lieu de ce monde,  
tu appelles des hommes et des femmes à la foi.  
Accorde à tes fidèles  
d'être unis en une communauté fraternelle  
et de porter du fruit en abondance.

Dans le silence, nous te confions, Père,

les personnes et les situations  
qui nous tiennent particulièrement à cœur :  
*silence*

Seigneur,  
sans te lasser, tu envoies ton Esprit.  
Exauce la prière de tes enfants,  
que nous t'adressons ensemble  
par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur :

Notre Père qui es aux cieux,  
Que ton Nom soit sanctifié,  
Que ton règne vienne,  
Que ta volonté soit faite sur la terre  
comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,  
mais délivre-nous du Mal,  
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire  
pour les siècles des siècles.  
Amen.

chant JEM 734 : <https://app.box.com/s/at54c8g8gujukdb7t414ppom0oc2kr4oz>

Nous sommes unis dans la famille, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.  
Concitoyens, nous sommes les siens, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.  
Et chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.  
Oui, chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.

*offrande :*

*mettez de côté une somme en espèces, ou faites un chèque à envoyer ou un virement pour l'Église  
(« EPU de Vosges-Meurthe » IBAN : FR76 1027 8066 0000 0105 4944 069)*

Seigneur notre Dieu,  
grâces te soient rendues pour ton Fils,  
le Christ ressuscité,  
qui nous invite à la vie.  
Que ton Esprit ouvre nos yeux,  
nos cœurs et nos mains,  
et nous fasse vivre dans la lumière  
du Royaume que tu as préparé,  
pour les siècles des siècles.  
Amen.

Que le Dieu de toute grâce  
qui vous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus Christ,  
vous affermis, vous fortifie et vous rende inébranlables.  
Il vous bénit, celui qui est Père, Fils et Saint-Esprit.  
À lui le règne et la gloire pour les siècles des siècles.  
Amen.

Bon dimanche et bonne semaine à chacun.